



## Élisabeth Bourguinat

■ Depuis son installation à Paris, pas loin des Halles, dans le 1<sup>er</sup> arrondissement, Élisabeth Bourguinat n'a de cesse de s'impliquer dans la vie de son quartier pour le préserver de la « muséification ».

# Dans le ventre de Paris

Rue Saint-Denis, dans le 1<sup>er</sup> arrondissement, au pied de l'immeuble où habite depuis près de vingt ans Élisabeth Bourguinat, les dernières prostituées indépendantes de la capitale échantent quelques banalités avec les serveurs des restos et des boutiques voisines. Un peu plus tard, et sept étages – sans ascenseur – plus haut, au coin de l'âtre où brûlent quelques bûches, la rue et son brouhaha laissent place au calme des hauteurs et à une vue imprenable sur le Sacré-Cœur et les toits gris de Paris. Une tasse de thé à la main, Élisabeth Bourguinat se rappelle avec amusement son arrivée dans cet appartement situé au cœur de la capitale, à quelques rues du centre Pompidou, des Halles ou du Louvre.

### Béarn-Paris

Pour cette fille de paysans béarnais, les premiers jours à Paris ont été un choc : « *Je suis restée enfermée pendant trois jours : l'agitation perpétuelle de ma rue me rendait agoraphobe* », raconte-t-elle, « *et puis, du jour au lendemain, j'ai réussi à surmonter cette appréhension et, depuis, j'adore cette effervescence, ce bouillonnement incessant* ». Ce coup de foudre à retardement n'a pas perdu de son intensité : vingt ans et deux filles plus tard, la quarantenaire est toujours aussi fascinée par ce quartier où se mêlent commerçants, habitants, jeunes de banlieue, touristes : « *800 000 personnes empruntent chaque jour la station des Halles, c'est en quelque sorte la porte d'entrée dans Paris.* » Son travail de rédactrice free-lance lui laissant du temps libre, elle multiplie les engagements associatifs. Lors d'une fête d'école, elle apporte son accordéon pour animer le buffet et rencontre deux parents d'élèves passionnés de chansons. Quelques mois plus tard, en 1995, elle fonde avec eux la chorale des Bachiques Bouzouks [1], qui se produit autour du jardin des Halles en prêtant aux passants des livrets de chansons. Elle renoue ainsi avec ses racines : « *Dans le Béarn, le chant est très important, et m'investir dans les Bachiques Bouzouks a été une façon de me déculpabiliser d'être "montée à la capitale". J'ai aussi découvert, non sans émotion, le répertoire parisien, complètement nouveau pour moi !* »

### De la convivialité à la citoyenneté

Grâce à cette expérience, elle tisse des liens avec des habitants

rencontrés au hasard des pique-niques en chansons. Entre eux, ils abordent les nombreuses questions de gestion locale, qu'il s'agisse de l'aménagement des rues, de la fréquentation du jardin, ou encore de l'absence de salle des fêtes dans cet arrondissement. Germe alors l'idée de créer une association de quartier : ce sera Accomplir, fondée en 1999, dont elle devient la secrétaire [2] et dont les deux mots d'ordre sont convivialité et citoyenneté. Les adhérents organisent chaque année des vide-greniers et une grande fête baptisée Le Jardin extraordinaire dans le jardin des Halles, mais participent aussi à toutes les réunions du comité d'initiative et de consultation (Cica) ou du conseil de quartier en mairie. En 2002, la Ville lance le projet de rénovation des Halles. Accomplir s'investit à fond dans le projet, en particulier pour demander la préservation d'un espace vert aux Halles, puis pour obtenir une charte de la concertation. L'association recueille toutes les informations et les diffuse à travers son site web et sa *Lettre mensuelle*. Elisabeth Bourguinat se mobilise particulièrement sur ce projet et, en 2007, lors du concours d'architecture international pour le futur bâtiment du Forum des Halles, le maire de Paris la désignera comme représentante des associations au sein du jury. En 2006, elle se lance dans une troisième expérience associative. Des SDF du quartier, interrogés sur leurs besoins, ont demandé « *un endroit pour poser les bagages* ». Une dizaine d'entre eux, épaulés par des volontaires d'Accomplir et des associations spécialisées du quartier, se mobilisent pour créer une bagagerie ouverte matin et soir, chaque jour de l'année. Elisabeth Bourguinat est élue présidente de l'association Mains libres [3], dont les membres SDF et ADF (« avec domicile fixe ») assurent en commun l'accueil à la bagagerie et siègent à parité au conseil d'administration. Prochaine étape : créer une entreprise d'insertion avec les SDF volontaires de Mains Libres pour vendre des produits du commerce équitable sur le marché de la rue Montmar-

tre. Un premier test est en cours et le nom de la future association est déjà choisi : « Aux copains des Halles ». ■ **Aline Chambras**

### Bio express

- 1965 : naissance à Pau (Pyrénées-Atlantiques)
- 1988 : s'installe à Paris
- 1995 : doctorat de Lettres modernes
- 1995 : création des Bachiques Bouzouks
- 1999 : création de l'association Accomplir
- 2006 : création de l'association Mains libres

1 [www.bachiquesbouzouks.com](http://www.bachiquesbouzouks.com)

2 [www.accomplir.asso.fr](http://www.accomplir.asso.fr)

3 [www.mainslibres.asso.fr](http://www.mainslibres.asso.fr)